

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

AB. 104, Rue de Paris
PARIS 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45

Toucoing Téléphone 9-65
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

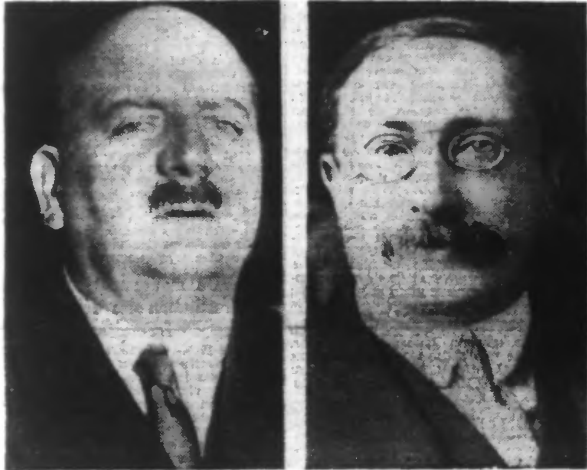
LE DÉBAT DE POLITIQUE EXTÉRIEURE A LA CHAMBRE

Le problème espagnol a été soulevé par M. Flandin au cours de son intervention

L'ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL QUI S'EST DÉCLARÉ PARTISAN D'UNE POLITIQUE D'EMPIRE DONT LE SUCCÈS EST LIÉ A UNE COLLABORATION ÉTROITE AVEC LA GRANDE-BRETAGNE S'EST ÉLEVÉ CONTRE L'IDÉE D'UNE INTERVENTION EN ESPAGNE.

"ON NE PEUT ACCEPTER QUE DES ENGAGEMENTS SOIENT VIOLÉS D'UN CÔTÉ ET RESPECTÉS PAR LA FRANCE" a proclamé M. Léon Blum

M. Plichon a attiré l'attention du Gouvernement sur les menées allemandes et flamandes en vue de créer un nouvel état flamand



M. P.-E. FLANDIN (Ph. Manuel) M. Léon BLUM (Photo Nyl)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

LA GUERRE D'ESPAGNE

Violents combats sur les fronts du Centre et du Nord de la Catalogne

LES CONTRE-OFFENSIVES RÉPUBLICAINES DANS LES PROVINCES DE BADAJOZ ET GRENADE SE POURSUIVENT VICTORIEUSEMENT



Un porte-avions mûre de l'armée française. (Ph. Nyl)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

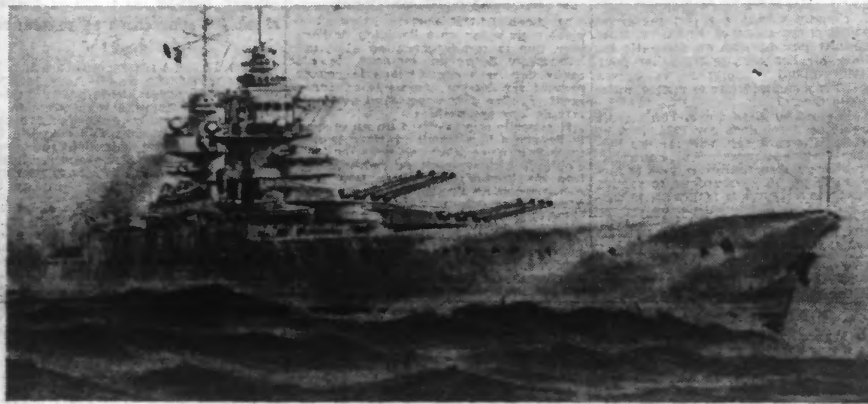
HIER MATIN, A BREST

LE CUIRASSÉ «RICHELIEU» LA PLUS GRANDE UNITÉ DE NOTRE MARINE DE GUERRE A ÉTÉ MIS A FLOT

M. Campinchi, entouré de nombreuses personnalités a présidé cette cérémonie

"AU CUIRASSÉ RICHELIEU, A NOTRE FLOTTE DE GUERRE, NOUS REMETTONS LA GARDE DE NOTRE EMPIRE QUI DOIT DEMEURER INVIOLEBLE ; CE NAVIRE EXPRIME NOBLEMENT LES CERTITUDES QUE LES FRANÇAIS PEUVENT TROUVER EN EUX-MÊMES" A DÉCLARÉ LE MINISTRE DANS SON DISCOURS.

L'APRÈS-MIDI, LE PREMIER RIVET DU CUIRASSÉ «CLÉMENTEAU» A ÉTÉ POSÉ PAR L'HOMME D'ÉTAT



Le « RICHELIEU », D'APRÈS UN DESSIN DE SOP. (Photo Nyl)

Brest, 18. — C'est pour procéder à la double cérémonie de la mise à l'eau du premier cuirassé de 35.000 tonnes, le « Richelieu » et la mise sur cale du « Clémenteau », que M. Campinchi, ministre de la marine, ayant quitté Paris, dans la soirée d'hier, par train spécial, est arrivé ce matin, à 8 h. 40, à Brest. Le suite du ministre était nombreuse et imposante, car M. Campinchi avait convié tous les anciens ministres de la marine et les membres des commissions de la marine, du Sénat et de la Chambre, à l'accompagner dans ce voyage. Il y avait là MM. François Pietri, Jean Louis Duménil, Emile Borel, l'amiral Lacaze, Charles Dumont, anciens ministres, et aussi MM. Gratien Candace, vice-président de la Chambre des Députés ; Blanche, ancien sous-secrétaire d'Etat ; Farjon, sénateur ; Aubert, Renaut, Séranger, députés, et les deux représentants de l'Académie Française, en uniforme, le duc de la Force et le duc de Broglie, le comte et la comtesse de la Rochefoucauld ; M. Michel Clémenteau ; Mmes Jacquemaire et Young Clémenteau, fils et filles de l'ancien président du Conseil ; M^{rs} Fournin.

L'arrivée de M. Campinchi

M. Campinchi était entouré des vice-amiraux Violette, Durand Violé, de l'inspecteur général François, des constructions navales, du capitaine de vaisseau Goulon, M. Martéo Counet, ses chefs de cabinet militaire et civil et de nombreux officiers de la Marine. A la descente du train spécial, M. Campinchi est accueilli sur le quai de la gare par M. Angeli, préfet du Finistère, ayant à ses côtés M. le Gorgeu, sénateur-maire de Brest, les sous-préfet de Brest, le préfet maritime et les parlementaires du département.

CE MATIN, AU CONSEIL DES MINISTRES

M. BONNET rend compte de ses entretiens avec Lord Halifax

Paris, 17. — Les membres du gouvernement se réuniront demain matin, en Conseil des ministres, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Le conseil sera consacré à l'exposé de M. Georges Bonnet, à son retour de Genève, sur la réunion du Conseil de la S.D.N. et les entretiens que le ministre des affaires étrangères a eus avec Lord Halifax et les différents hommes d'Etat étrangers.

M. Georges Bonnet fera également connaître à ses collègues les grandes lignes du discours qu'il prononcera à la Chambre, en réponse aux interpellations sur la politique étrangère.

Une compagnie du 2^e régiment d'infanterie colonial rend les honneurs, tandis que sa musique joue « Aux Champs » et « La Marseillaise ».

M. Campinchi, après s'être incliné devant le drapeau, monte dans une automobile encadrée de gendarmes à cheval et gagne la Préfecture maritime.

De là, il se rend ensuite à 9 h. 45, au bassin de Salou.

La cérémonie

Une tribune officielle aux trois couleurs se dresse sur un des quais du bassin de Salou, juste en face du « Richelieu », immense masse grise qui, en raison de l'exiguïté de ce bassin, devra être complétée par un avant de 37 mètres et un arrière de 8 mètres dans un des bassins de radoub de Lanion.

Le ministre de la Marine, accueilli par une « Marseillaise » que joue la Musique des Fusiliers-marins, passe en revue une compagnie de ceux-ci et tandis que 300 hommes des équipages de la Flotte, montés sur le pont du « Richelieu », s'immobilisent dans un garde-à-vous irréprochable, deux marins hissent, dans un silence impressionnant, sur la plage arrière, un drapeau tricolore.

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

Une nouvelle explosion s'est produite en Angleterre

Elle a eu lieu cette fois à la Centrale électrique de Birmingham où elle a causé des dégâts énormes

La police concentre ses recherches dans les milieux irlandais dont les sympathies pour le mouvement de l'armée républicaine irlandaise sont connues



Les débris de l'explosion à Southwark, où de nombreuses vitres ont été brisées. (Ph. Keystone)

Londres, 17. — Une explosion s'est produite à la Centrale électrique de Birmingham, à Hams Hall, Water Orton, à la base d'un château d'eau. Les dégâts, qui semblent considérables, n'ont pas encore été évalués.

Les recherches de la police

Londres, 17. — Les recherches entreprises par la police en vue de retrouver les auteurs de l'attentat d'hier, dans le faubourg de Southwark, se concentrent dans les milieux irlandais dont les sympathies pour le mouvement de l'armée républicaine irlandaise sont connues.

LE MEURTRIER DE M. VON RATH EST MAINTENU EN DÉTENTION

Paris, 17. — La chambre des mises en accusation présidée par M. Robe, a confirmé, cet après-midi, l'ordonnance de maintien en détention du jeune Herschall Grunspan, le meurtrier du conseiller von Rath.

A TRIESTE

Deux jeunes filles tuent une vieille femme à coups de bouteille pour la dévaliser

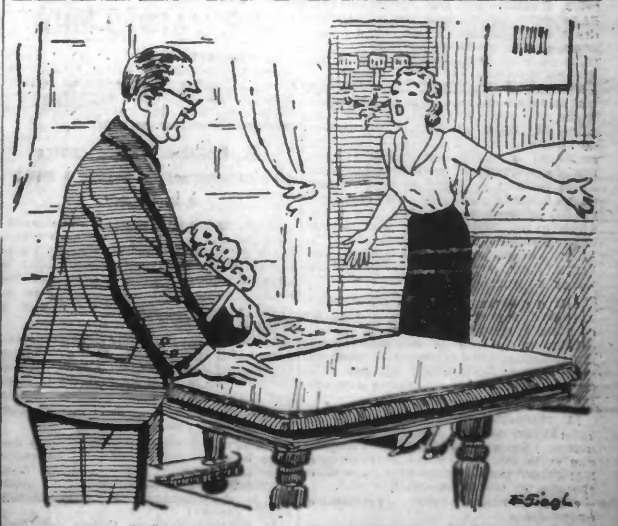
Les deux criminelles sont âgées de moins de 18 ans

Rome, 17. — Un crime horrible a été commis à Trieste par deux jeunes filles âgées l'une et l'autre de moins de 18 ans. Pénétrant dans la maison d'une vieille femme, les deux criminelles ont assommé cette dernière à coups de bouteille pour la dévaliser. Elles ont été arrêtées.

Les tirailleurs sénégalais à Djibouti



Voici l'arrivée du premier contingent de Sénégalais à Djibouti. Après leur débarquement des paquebots « Sphinx » et « Gignone », ils gagnent leurs cantonnements. (Photo Nyl)



M. Vézère, homme dur et autoritaire, veut contraindre sa fille Lucie à épouser un jeune homme qu'elle n'aime pas. Lucie oppose à son père un refus catégorique. De la fille ou du père, qui triomphera ? Telle est l'énigme du nouveau roman que nous publierons incessamment.

"Amour, maître du monde"
Par Henry D'YVIGNAC